

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/2926-nantes-rcs-cote-tribunes-2>

Nantes - RCS, côté tribunes

☆☆☆☆ (0 note) 📅 16/09/2009 05:00 📍 Côté tribunes 🌐 Lu 2.068 fois 👤 Par guigues 💬 0 comm.



© zero-zero

"Il faut être patients les gars" - FCN-RCS vu par les Strasbourgeois en vadrouille un lundi soir à la Beaujoire.

Beaujoire rime avec beau jeu, mais aussi avec ennuyeux

Le stade sonne en effet désespérément vide depuis que la Tribune Loire a été désertée par ses Ultras et autres supporters mécontents. La Brigade Loire est en guerre totale contre la direction actuelle, et cela se traduit par l'arrêt de toute activité à domicile et au report des encouragements sur l'équipe des moins de 19 ans. C'est d'ailleurs fort triste pour le stade, car si Nantes n'a jamais été réputée pour son stade *chaud bouillant*, l'ambiance y était vraiment glaciale pour la réception de Strasbourg.

Des tribunes clairsemées, un silence pesant seulement entrecoupé par le battement sourd de tambours majors en ré mineur, qui sont véritablement casse-pieds pour ne pas dire plus. En latérale, le public est connaisseur : applaudissant une belle action ou saluant avec entrain l'engagement de ses joueurs. Mais cela ne suffit pas à donner vie à un match où le club local est douché d'entrée avant de faire boire la tasse à un Racing qui continue son plongeon dans le petit bain. Le club n'a plus pied et la défaite a un goût amer pour la quarantaine de Strasbourgeois présents dans la tribune visiteur.

Située au poteau de corner, cette dernière offre les avantages combinés d'un champ de vision satisfaisant et de la proximité avec le terrain. Deux courageux Strasbourgeois exploiteront d'ailleurs la faiblesse du dispositif de sécurité (à peine quatre stadiers visiblement pas au courant de la férocité sanguinaire des fans du Racing) pour tenter de célébrer le but de [David Ledy](#) sur la pelouse. Ils seront poliment raccompagnés en tribune, afin d'y rejoindre leurs camarades Alsaciens.

Si la mobilisation en tribune peut être considérée comme décevante pour le déplacement de l'année, elle est à mettre en corrélation avec les résultats actuels, la programmation hasardeuse du calendrier de la ligue et la distance séparant Nantes de Strasbourg - 711 Km. Nous retrouvons donc en plus des 21 courageux ayant pris place dans le minibus des Ultras, de célèbres stubistes expatriés dans l'Ouest et qui traînent maintenant chacun une réputation de chat noir, et également d'autres fans du Racing venus de plus ou moins loin par leurs propres moyens.

Rock'n'roll ?

L'ouverture rapide du score a souvent le pouvoir de réchauffer les supporters. [David Ledy](#) doit donc être tout penaud d'avoir réussi à faire se dévêtir une dizaine de jeunes hommes pourtant presque pas en chaleur. La première mi-temps permettra donc aux fans du RCS de se faire entendre sur quelques chants plus ou moins récents de leurs répertoires et plus ou moins en rapport avec le match. Derrière, le FCN égalise rapidement puis dépasse le Racing, la Beaujoire sort de sa torpeur. Malheureusement la seconde mi-temps ne verra pas non plus un public en fusion et l'on attend toujours le frémissement des gradins. Seuls les deux hurluberlus continueront de taper sur leurs grosses caisses, tel Mike Tyson sur Trevor Berbick. Rock'n'roll !

Tous aussi Rock'n'roll, les quelques chants « nationaux » qui avaient sûrement pour but de rappeler aux Strasbourgeois la glorieuse époque où ils jouaient en bleu blanc rouge face à l'occupant allemand

époque où ils jouaient en bleu blanc rouge face à l'occupant allemand.

Nous signalerons enfin la tentative des ultras de la Brigade Loire d'afficher une banderole (« *Peu importe les résultats, un club comme ça, on n'en veut pas* » (d'après les milieux autorisés) en tribune Océane. Tentative avortée puisque la banderole sera confisquée avant d'avoir pu être exposée. Il faut dire qu'à Nantes, on n'aime pas trop les banderoles. Celle appelant à jouer les matchs de ligue 2 le samedi pour ne pas avoir des ambiances d'enterrement, sera refusé aux Strasbourgeois par une sécurité pourtant pas si zélée que ça. En contestation, quelques chants appelant à la démission de Pascal Praud seront lancés, sans grand succès ... Rock'n'roll !

Bellaïd et les autres

Il est 22h36, le Racing a perdu. Encore. Quelques joueurs s'approchent de leurs supporters pour les saluer : Lacerba Ramos [Rodrigo](#), Mamadou Dioulde Bah, [Guillaume Lacour](#), [Habib Bellaïd](#). Bah envoie son maillot pendant que Lacour se fait remballer par les plus remontés des Strasbourgeois « barre toi, on n'en veut pas de ton maillot ». Les joueurs regagnent le vestiaire à l'exception de Bellaïd, qui prend le temps de s'expliquer sur la défaite.

Pas que la discussion puissent régler les errements de l'équipe, mais l'intention est louable. D'autant plus que Bellaïd vient tout juste d'arriver et endosse déjà le rôle de capitaine, ce poste qui fait cruellement défaut depuis quelques temps. Habib prendra donc le temps de nous expliquer, entre les interruptions des plus excités, le pourquoi d'une équipe au fond du trou qui rentre sur le terrain avec les jambes en coton. Il nous fera également part de sa confiance dans le groupe pour remonter la pente, pourtant déjà bien raide.

" *Il faut être patients les gars* ". Sa phrase fait cruellement écho à celle de [Grégory Paisley](#) à Boulogne ("*Ça va le faire les gars*") mais au vu de l'implication du néo-Strasbourgeois, et de son engagement sur le match face à Nantes, les supporters ont envie d'y croire. Ils n'ont d'ailleurs pas vraiment le choix car depuis de longues années maintenant, nous attendons que le Racing inverse enfin la tendance et relève la tête.

A 23h15, les Strasbourgeois sont autorisés à quitter le stade. Le Racing est avant-dernier et a la meilleure attaque avant de se rendre à Clermont vendredi. Entretemps, il faut déjà faire le trajet inverse vers l'Alsace qui verra arriver le mardi matin vers 11h00 des supporters terrassés par l'annonce de la mort de Patrick Swayze.

guigues